

OUEST-FRANCE Nantes - 44 30 mars 2016

Le travail d'équipe, avenir des généralistes ?

Dans un essai, un médecin et un statisticien expliquent comment le rôle des généralistes pourrait évoluer avec la maison de santé.

Trois questions à..

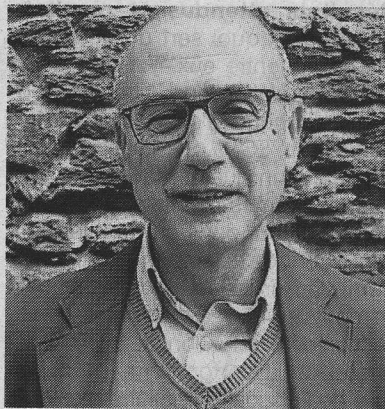
Daniel Coutant, médecin généraliste à la retraite.

Vous préconisez la création de maisons de santé. Quelle place pour les généralistes ?

Les maisons de santé sont composées de généralistes et de professions paramédicales. Ce n'est plus le docteur qui sait tout et décide. On est dans une organisation collective. Ça compte quand on est, par exemple, diabétique et qu'on a besoin du médecin, mais aussi de l'infirmière, la diététicienne, le podologue, le pharmacien. Une maison de santé, c'est aussi un projet de santé, sur la base d'un diagnostic de territoire. S'il y a beaucoup de suicides, on essaie de savoir pourquoi et on fait de la prévention. L'avenir, ce n'est peut-être pas augmenter le nombre de généralistes, mais redéfinir ce qu'ils font, au sein d'une équipe. Dans le département, Clisson, Savenay, Le Bignon et Saint-Nazaire ont une maison de santé. À Nantes, deux sont en projets à Bellevue et Nantes-nord. Et peut-être une troisième.

Les maisons de santé sont-elles la solution pour attirer les médecins généralistes ?

Beaucoup de jeunes médecins veulent travailler autrement... Ils n'ont plus envie de faire uniquement du soin, de prendre un crédit pour acheter les murs d'un cabinet, de faire carrière au même endroit. Ils veulent, aussi, faire plus de prévention.



Le Nantais Daniel Coutant accompagne les projets de maisons de santé.

Pourquoi manque-t-on à ce point de généralistes ?

On a aujourd'hui le même nombre de généralistes qu'en 1996, alors que la population a augmenté de 6,5 millions. Il y a pourtant eu une hausse des effectifs médicaux. Les chiffres font débat mais, nous, on estime qu'ils sont 66 600 généralistes sur le terrain, dont la moitié environ est âgée de plus de 55 ans. Les aides à l'installation n'ont pas eu d'effet percutant. Notre hypothèse, c'est qu'il y a un problème de reconnaissance. Pourtant, la médecine générale est officiellement reconnue depuis 2004 comme une spécialité à part entière. Finalement, ça n'a pas changé grand-chose.

Recueilli par
Isabelle MOREAU.

La médecine générale, une spécialité d'avenir par Daniel Coutant et François Tuffreau, aux Presses de l'EHESP. 19 €.